**LA CHUTE (version théâtrale)**

**PROLOGUE**

*Un décor de rue comprenant un feu tricolore. Le chœur formé de passants sortant de la bouche du métro entre.*

LE CHŒUR

Ô Paris, ville des Lumières, du raffinement, du savoir-vivre à la française… as-tu remarqué tes enfants qui chaque jour empruntent le RER, le bus, ou prennent leur voiture pour venir en ton sein ?

Paris, toi qui connais, depuis la piétonisation du centre-ville, un engorgement du périphérique, en particulier de la zone Sud-Sud-Est…

Paris, le paradis des flâneurs, l’enfer des gens pressés, reverras-tu encore un matin sans discorde d’automobilistes, sans piétons qui râlent, sans usagers du métro faisant la gueule ?

*Une voiture conduite par un seul homme s’arrête au feu passé au rouge*.

UN PASSANT, *sortant précipitamment du chœur, au public*

Regardez cet homme qui conduit la voiture attendant au feu rouge. C’est Albert Camus ! Il s’en va chercher le prix Nobel, la récompense pour avoir consacré sa vie à la littérature.

*Une motocyclette arrive et double Camus au feu. Son moteur cale. Le feu passe au vert.*

**ACTE PREMIER**

**Scène première – CAMUS, MOTARD**

CAMUS, *s’adressant au motard par la fenêtre de sa voiture*.

Je vous saurai gré, monsieur, de bien vouloir, et sans que cela, me semble-t-il, ne vous importune davantage que de nécessaire ; de bien vouloir, disais-je, ranger votre motocyclette sur le bas-côté.

MOTARD *s’énervant sur le moteur de sa motocyclette*

Va te faire voir connard !

CAMUS, *légèrement impatient*

Monsieur j’insiste. Loin de moi l’idée de vous contrarier ou même d’entrer dans je ne sais quelle guerre de véhicules, qui par ailleurs serait bien mal avisée et, me semble-t-il, un tantinet stérile. Non évidemment, et je ne porte pas de jugement sur votre mode de transport, qui est certes plus petit que le mien s’il en est, ni le choix que vous avez manifestement contracté pour celui-ci. Non, seulement, il eût été profitable de le pousser, me semble-t-il, afin que le vôtre ne gênât plus longtemps le mien.

MOTARD

Faut que j’répare la moto connard ! T’attendras avec ta voiture à pied ou à cheval!

**Scène II. CAMUS, MOTARD, AUTOMOBILISTE 1, AUTOMOBILISTE 2**

AUTOMOBILISTE 1, *klaxonnant énergiquement, à CAMUS*

Avance ! hé ho c’est vert ! ça veut dire que tu peux rouler !

AUTOMOBILISTE 2

Qu’est-c’tu fous ? Y’en a qui vont au boulot là!

CAMUS, *au MOTARD, plus ferme*

Je vous demanderai, Monsieur, de respecter les règles de la courtoisie auxquelles, me semble-t-il, je n’ai pour ma part point dérogé jusqu’alors. Par ailleurs, ces braves gens paraissent manifester ce qui caractérise communément, bien que cela ne soit pas vrai en toute circonstance, de l’impatience. Eussiez-vous ou non égard aux aléas de la circulation métropolitaine, il m’apparaissait relever d’une décision pragmatique ce que je proposais, par deux fois déjà, me semble-t-il, que, dans l’intérêt général bien entendu, vous…

AUTOMOBILISTE 1

P’tain c’est pas vrai ! Pourquoi il s’traine comme ça ! Avance-la ta poubelle !

CAMUS, *au MOTARD*

Vous comprenez la situation… me semble-t-il…

MOTARD

Tu m’gonfles avec tes airs d’académicien ! Tu veux une dérouillée ? C’est ça qu’tu veux ? Parce que ce sera avec plaisir !